

Nos albums préférés de 2022

Rosalía, Wet Leg, Albane Carrère, The Smile, Kendrick Lamar... Retour sur les disques qui ont marqué l'année des rédactrices et rédacteurs de la rubrique musique du « Monde »

ter à seulement cinq albums, mentionnons aussi les brillants efforts de Park, Michel Cloup, Hurray for the Riff Raff, Carpenter Brut, Cat Power, Sharon Van Etten, Angel Olsen...

La sélection de Stéphane Davet

1. « **Wet Leg** », de Wet Leg (Domino/Sony Music)
2. « **Motomami** », de Rosalía (Columbia Records/Sony Music)
3. « **Life on Earth** », de Hurray for the Riff Raff (Nonesuch/Warner)
4. « **Skinty Fia** », de Fontaines D.C. (Partisan/PIAS)
5. « **Les Adorables Etolles (Prologue)** », de Redcar (Because Music)

Avec son duo de chanteuses, Rhian Teasdale et Hester Chambers, originaires de l'île de Wight, Wet Leg a prouvé, dès son premier album, que le rock indé pouvait encore frétiller d'énergie malicieuse et écrire des tu-

bes pimentés d'insolence, d'humour et ce qu'il faut de mélancolie pour aérer la pesante atmosphère de l'époque. Une époque qui continue heureusement d'être bousculée par l'éclectisme régénérateur d'une scène féminine dont l'autorité active de passionnantes mutations musicales. A l'instar de la Barcelonaise Rosalía, frottant la flamme flamenca à l'électro, au reggaeton et au hip-hop, ou de l'intranquille Christine and the Queens, se réinventant en une déroutante Redcar, dans un album à la croisée de la chanson, de la new wave, du R'n'B contemplatif, se révélant au fil des réécoutes. Pour une ferveur LGBT que l'Américaine Alynda Segarra, alias Hurray for the Riff Raff, apaise de son côté en une collection de chansons intensément attachantes. Une intensité que les cinq Irlandais de Fontaines D.C. revendiquent avec puissance et romantisme dans *Skinty Fia*, leur troisième album.

La sélection de Pierre Gervasoni

1. « **Il est quelqu'un sur terre** », d'Albane Carrère (Cyprès/Outhere Music)
2. « **Exils** », d'Elsa Moatti (Klarthe)
3. « **Sous l'étoile** », de Marianne Piketty et Le Concert idéal (Evidence Classics)
4. « **Kafka-Fragmente** », d'Anna Prohaska et Isabelle Faust (Harmonia Mundi)
5. « **Alter Ego** », de Célimène Daudet (NoMadMusic/Harmonia Mundi)

Corse, sicilienne, italienne, grecque, française, d'hier ou d'aujourd'hui, Albane Carrère semble renaître dans chaque cycle vocal en changeant d'identité pour servir au mieux l'idéal de transcendance commun aux différents compositeurs qu'elle a judicieusement réunis sur la base de l'inspiration populaire. Si, comme l'assure l'une des *Folksongs* de Benjamin Britten qui donne son titre à l'album, « Il

est quelqu'un sur terre vers qui [nos] rêves vont », on pense l'avoir trouvé ici avec la mezzo-soprano au fabuleux pouvoir d'incarnation.

Elsa Moatti nous attire également dans un voyage onirique balisé par la voix. De loin en loin, celle de la jeune violoniste qui se livre à de jolies incantations et, en permanence, celle de la musicienne sans frontières qui fait entendre dans chaque interprétation sa voix intérieure. Entraîner l'auditeur dans un parcours à la fois rétrospectif (Lili Boulanger) et novateur (Axel Nante) constitue l'attrait principal du programme imaginé par Marianne Piketty sur le thème de la nuit.

Non moins intenses, la restitution des sombres *Kafka-Fragmente* de György Kurtág par Anna Prohaska (soprano) et Isabelle Faust (violon), et l'édifiante confrontation Mompou-Chopin par Célimène Daudet (piano) complètent ce panorama où régnent les cordes... sensibles.

La sélection de Patrick

1. « **Tercer Clie** », de Marqué y Br (Viavox/Aut)
2. « **Where Is Ke Kae** », d'A (Warner Clas)
3. « **Here and Birhane** » (Fly)
4. « **Varka** », (Lior Edition Internation)
5. « **The San** », de Bibi Tan (L'Inassabl Baco Distri

Epoustouf berté, inte un album quera l'ép dalouse jamais all nière de de l'irrig ciée ici à positif que, or Fronter tent en halluci nemm violon Selaoc comp gulier bum, tionn l'œuv de G Viva Etats teur bron visi une

Un périple nocturne avec Le Concert idéal

L'ensemble conduit par la violoniste Marianne Piketty interprète un programme finement conçu sur le thème de la nuit.

Par [Pierre Gervasoni](#)

Publié le 08 octobre 2022 à 14h00, mis à jour à 11h02

Temps de Lecture 2 min.



L'histoire de la musique regorge de partitions originales nées de la rencontre entre un compositeur et un(e) interprète. Si ce type de collaboration donne encore naissance à des œuvres hors norme, il va parfois jusqu'à conditionner des programmes entiers que seul le disque permet d'apprécier sous la forme d'un parcours aux multiples correspondances.

Ce fut le cas, en 2019, pour [Le Fil d'Ariane](#) (Evidence Classics), [magnifique CD](#) dans lequel la violoniste Marianne Piketty et le compositeur Axel Nante déroulaient avec un art d'illusionniste la pelote inépuisable des concertos de Pietro Locatelli. Trois ans plus tard, la soliste au long cours et le jeune Argentin nous invitent à une nouvelle aventure discographique (par l'entremise du même label) où passé « recomposé » (arrangements signés Axel Nante) et présent inédit (*Bajo la estrella*, création du compositeur âgé de 30 ans) s'éclairent mutuellement dans une prospection répétée de la nuit.

Sous l'étoile rassemble, en effet, huit pages, d'époques et de durées très variées, qui ont toutes trait au domaine nocturne. *D'un soir triste* (1918), de Lili Boulanger, ouvre le panorama de

manière spectaculaire. Cette courte pièce, à l'origine pour violon et piano, est ici projetée en grand, comme l'ombre d'une silhouette sur un mur, avec une densité et une force dramatique saisissantes. La sensibilité s'y perçoit à fleur de cordes, celles d'un solo de violoncelle aux allures de chant du cygne et celles d'un collectif, Le Concert idéal, dont l'interprétation incandescente sert magnifiquement le propos funèbre de la compositrice. Sa flamme brûle ça et là avec l'énergie du désespoir, mais elle est vouée à l'extinction.

Contorsions voluptueuses

Quelques semaines plus tard, Lili Boulanger mourra à l'âge de 24 ans. Bien moins sombre est l'horizon du célèbre concerto pour violon, RV 439, sous-titré « *La Notte* », d'Antonio Vivaldi, restitué pour l'occasion avec l'ornementation et les diminutions préconisées par Olivier Fourès, un spécialiste de la musique du « prêtre roux » de Venise. Ses mouvements très brefs, d'une à deux minutes, s'apparentent alors à des visions. Marianne Piketty y fait une apparition de fantôme entre deux mirages de bacchanales.

Publié en 1893, année de la naissance de Lili Boulanger, et dédié à Gabriel Fauré, le *Poème élégiaque* d'Eugène Ysaye se répand en contorsions voluptueuses qui, comme certains passages de *D'un soir triste*, évoquent le postromantisme de *La Nuit transfigurée* d'Arnold Schönberg. Dans ce périple finement conçu (tonalités communes aux œuvres, inspiration poétique) surgit brusquement le *Sommeil* de Louis Travenol (1698-1783). Inconnu au bataillon des baroqueux, l'auteur, un violoniste de l'Opéra, a ménagé cette plage de songe, en principe chantée à l'intention d'une bergère, dans une cantate au titre allégorique : *La Fierté vaincue par l'Amour* (1734). Comme dans le cas du *Poème élégiaque* d'Ysaye, l'arrangement proposé par Axel Nante respecte l'esprit de l'original tout en prenant en considération ce qui précède et ce qui suit.

L'interprétation incandescente du Concert idéal sert magnifiquement le propos funèbre de la compositrice Lili Boulanger

L'écoute de son *Bajo la estrella* (« *Sous l'étoile* », titre repris pour l'album) bénéficie de tout ce qui a été joué auparavant. Ce morceau d'environ un quart d'heure – le plus long et le plus impressionnant de tout le programme – envisage la nuit sous un jour spirituel en se référant à un mystique argentin. La musique procède, au début, comme du Vivaldi, par recouvrement progressif, strate après strate, d'une note répétée, avant d'atteindre une forme de transcendance qui n'est pas sans rappeler l'extase baroque.

Les caresses d'un *Rêve d'enfant* vu par Eugène Ysaye et le moelleux d'une autre déclinaison de la nuit par Antonio Vivaldi (concerto RV 501 avec violoncelle à la place du basson) préparent judicieusement à l'onirisme du dernier morceau, *D'un matin de printemps*, composé par Lili Boulanger comme un pendant positif à *D'un soir triste*. Positif ? En apparence seulement, si l'on écoute bien l'arrangement réalisé par Axel Nante. Une révélation de plus dans ce lumineux ensemble.

« Sous l'étoile », [1 CD Evidence Classics](#)

Pierre Gervasoni

Musique | Théâtre | Expos | Cinéma | Lecture | Bien Vivre
Galerie Photos | Nos Podcasts | Twitch

Tweeter

J'aime 6

Recherche express
Activer la recherche avancée

MARIANNE PIKETTY & LE CONCERT IDÉAL
Sous l'étoile (Evidence) septembre 2022



"Que de nuits ont roulé la vague de leurs voiles, sur moi, lourds de tant de peines, pour m'éprouver ! Je criai à chacune, quand elle s'étirait faisant saillir sa croupe, incurvant le poitrail : Ô longue nuit je voudrais tant que tu écloses en matin, mais il n'est matin qui te surpasse" Imru'al-Qays.

La nuit peut revêtir divers atours. Elle peut être mystérieuse, douce, propice à la rêverie, dansante, transfigurée. Si **Marianne Picketty** a pensé ce disque comme "une marche dans la

nuit", il y a dans ce **Sous l'étoile** l'envie d'une cheminée vers la lumière (le passage de l'ombre à la lumière, concept déjà présent dans **L'heure bleue**, album sorti en 2020 avec des œuvres d'**Hildegarde de Bingen**, **Philippe Hersant**, **Dimitri Chostakovitch** et **Karl Amadeus Hartmann**), marquée notamment par le diptyque de **Lili Boulanger** (**D'un soir triste** et **D'un matin de printemps**) en ouverture et clôture du disque.

C'est aussi, surtout, prégnant dans la très belle œuvre, presque magnétique, en tout cas totalement pénétrante et remarquablement construite du compositeur **Argentin Alex Nante**, commande passée au compositeur et créé à l'occasion de cet enregistrement. Un morceau inspiré du poète **Jacobo Fijman** : **Bajo La Estrella** comme "traversée du désert" bien présente dans plusieurs traditions spirituelles, considère la nuit spirituelle comme matrice d'un nouveau jour".

Pour accompagner la pièce d'Alex Nante baignant dans une atmosphère spirituelle et nocturne : **Rêve d'enfant** et **Poème élégiaque d'Eugène Ysaÿe**, deux concertos "**La Nocturne**" de **Vivaldi** (le RV 439 et le RV 501 avec **Albéric Boullenois** au violoncelle solo et **Sommeil** (tiré de **La Fierté vaincue par l'Amour**) de **Louis Travenol**.

On retrouve tout au long de ce disque un son d'ensemble, des élans irrésistibles, des couleurs, des impressions, des sensations, une grande netteté du jeu, un sens du phrasé, des dynamiques, du drame et des sentiments.

Une quête de sens, à l'image de celle de Marianne Picketty avec son ensemble : la musique comme un espace de découverte, de liberté et de plaisir, une possibilité de transmission et d'émancipation, de la nuit à la lumière donc.

Sous l'Etoile (clip1)



A lire aussi sur Froggy's Delight :

[La chronique de l'album Le fil d'Ariane de Marianne Picketty & Le Concert Idéal](#)
[La chronique de l'album Vivaldi, l'âge d'or de Marianne Picketty & Le concert idéal](#)
[L'interview de Marianne Picketty \(octobre 2021\)](#)
[La chronique de l'album L'Heure bleue de Marianne Picketty, Le Concert Idéal](#)

En savoir plus :

[Le site officiel de Marianne Picketty](#)

Finaliser vos articles

A lire aussi sur Froggy's Delight :

La chronique de l'album **Le fil d'Ariane** de **Marianne Picketty & Le Concert Idéal**
La chronique de l'album **Vivaldi, l'âge d'or** de **Marianne Picketty & Le concert idéal**
L'interview de **Marianne Picketty** (octobre 2021)
La chronique de l'album **L'Heure bleue** de **Marianne Picketty, Le Concert Idéal**



9 octobre 2022 : Culture et vous !

Après le très beau moment en compagnie de Colin Chloé à revoir ici, c'est reparti pour une semaine riche en chroniques, avec du spectacle vivant et de nouvelles expositions, en live et en belles choses à découvrir. C'est parti !

Du côté de la musique :

"Curiosity" de David Chevallier, Laurent Blondiau, Sébastien Boisseau et Christophe Lavergne
"The quintet" de Horace Tapscott Quintet
"Mozart" de Le Concert de la Loge & Julien Chauvin
"Stup forever" de Stupeflip
"Mother I Sober" 2eme émission de la saison 4 de Listen In Bed
"Sous l'étoile" de Marianne Picketty & Le Concert Idéal
Vous connaissez le festival Out Loud, on vous en parle du nouveau du côté de chez Bops et The Inspector Cluzo et toujours :
"Ti'bal tribal" de André Minvielle
Rencontre avec Bukowski autour de leur album du même nom, "Bukowski"
"Time is color" de Cédric Hanriot
"Stravinsky, Ravel, Prokofiev : Ballets" de Jean-Baptiste Fonlupt
"Ozark" le retour de Listen In Bed pour la saison 4 en direct (ou presque) de Malte
"Viva la vengeance" de Panic! At The Disco
"Symphonie Fantastique, Hector Berlioz" de Quatuor Aeolina
quelques petites news de Shaggy Dogs, KissDoomFate, Trigger King et Mind Affect
"Emerson enigma" de Thierry Eliez

Au théâtre :

les nouveautés de la semaine :
"Zoo" à l'Espace Cardin
"Célimène et le Cardinal" au Théâtre La Croisée des Chemins
"Le Misanthrope" au Théâtre La Croisée des Chemins
"Zola l'infréquentable" au Théâtre de la Contrescarpe
"Sur la voie royale" au Théâtre 14
"Rembobiner" au Théâtre de l'Athénée-Louis Jovet
"Le Journal d'une femme de chambre" au Théâtre de la Huchette
"Sonate" au Studio Hébertot
"Tangente" au Théâtre Les Déchargeurs
"La Claque" au Théâtre de la Gaité-Montparnasse
"Drum Brothers" à Bobino
les reprises :
"La Vie matérielle" à la Manufacture des Abbesses
"Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée" au Théâtre Essaion
"Mots d'Elles" au Théâtre Essaion
"Mudith Monroevitz" à la Pépinière Théâtre
"Les Vengeurs - Le Flower killer" au Théo Théâtre
"Edith Piaf, je me fous du passé" au Studio Hébertot
"Les Folies Gruss" au Cirque Gruss
et les spectacles à l'affiche

Expositions :

"Oskar Kokochka" au Musée d'Art Moderne
les autres expositions de la rentrée :
"Face au soleil" au Musée Marmottan Monet

[Le Soundcloud de Marianne Piketty](#)

[Le Facebook de Marianne Piketty](#)

[Le site officiel de Le Concert Idéal](#)

[Le Facebook de Le Concert Idéal](#)

Le Noise (Jérôme Gillet)

"Frida Khalo, au-delà des apparences" au Palais Galliera

"Hyperréalisme - Ceci n'est mon corps" au Musée Maillol

"Miroir du monde - Chefs d'oeuvre du Cabinet d'art de Dresde" au Musée du Luxembourg et les expositions à l'affiche

Cinéma :

en salle :

"Anima bella "de Dario Albertini

"Les Harkis" de Philippe Faucon

en streaming gratuit :

"Un amour impossible" de Catherine Corsini

"Aleksi" de Barbara Vekarik

"Qui vive" de Marianne Tardieu

"Flashwood" de Jean-Carl Boucher

et une sélection des Off-Courts du Festival de Trouville 2022

Lecture avec :

"Crossroads" de Jonathan Franzen

"L'école du feu" de Emmanuel Saint Fuscien

"La santé en bande organisée" de Anne Jouan & Pr Christian Riché

"Préhistoires d'Europe, l'Egypte des pharaons" de Anne Lehoerff, Damien Agut & Juan Carlos Moreno-Garcia

"Vagabonde" de Fumiko Hayashi

et toujours :

"L'inconnue de Vienne" de Robert Goddard

"Mordew" de Alex Pheby

"Napalm et son coeur" de Pol Guasch

"Un bon indien est un indien mort" de Stephen Graham Jones

Et toute la semaine des émissions en direct et en replay sur notre chaine TWITCH

Bonne lecture, bonne culture, et à la semaine prochaine.



Poursuivant sa collaboration avec le compositeur Alex Nante, Le **Concert Idéal**, dirigé par **Marianne Piketty**, explore la quête de sens dans l'obscurité, l'illumination nocturne, murmurée et sensuelle, vers la lumière et l'espérance. Arrangé pour ensemble de chambre et violon solo par Alex Nante, qui crée pour l'occasion *Bajo la estrella* ("sous l'étoile"), le disque nous entraîne de **Lili Boulanger** à Vivaldi, d'Ysaÿe aux œuvres plus contemporaines sous le prisme de la nuit. Ombres, cauchemars et incertitude laissent peu à peu la place à l'élégie, les étoiles et le divin, jusqu'à l'aurore *D'un matin de printemps*. En effet, le diptyque de Lili Boulanger borde ce disque, ouvrant le bal dans les ténèbres *D'un soir triste*, jusqu'au réveil du matin. La couleur intimiste de l'ensemble de chambre est un doux écrin pour ce mystère qu'est la nuit, et ce temps déroulé de l'obscurité à la lumière comme fil conducteur à travers les époques permet une perspective thématique sur cette audacieuse programmation.

Joséphine Laffaille

Zoom sur...

Opus Haute Définition e-magazine numéro 200, 22 octobre 2022

Boulangier. Nante. Vivaldi. Ysaÿe

Sous L'Etoile

Le Concert Idéal. Marianne Piketty (violon)

Evidence EVCD091, HM PIAS

CD stéréo



Cette nouvelle parution est une initiative artistique de grande tenue, (avec pas moins de trois premières mondiales au disque), faisant la part belle à l'imagination menant à la nuit. "Sous L'Etoile" délivre un programme enthousiasmant débutant avec Lili Boulanger (1893-1918) et "D'un soir triste" dans l'arrangement d'Alex Nante, puis, se poursuivant avec Antonio Vivaldi (1678-1741) et son Concerto "La Notte" RV 439 pour violon et cordes, en six mouvements, Eugène Ysaÿe (1858-1931) et son "Poème Elégiaque" Op.12 dans l'arrangement d'Alex Nante, Louis Travenol (c1698-1783) avec "Sommeil" extrait de "La Fierté vaincue par l'Amour" datant de 1734, Alex Nante (né en 1992) et "Bajo la estrella" évoqué par lui-même ainsi, "Cette œuvre pour violon et ensemble de cordes fait partie d'une série de pièces que j'ai écrites autour de l'allégorie de la nuit. L'atmosphère silencieuse et l'exercice d'une certaine austérité dans l'écriture sont liés au détachement spirituel que peut suggérer l'état nocturne". Les œuvres se poursuivent avec, une nouvelle fois, Vivaldi et son Concerto "La Notte" RV 501 pour violoncelle (Albéric Boullenois) et cordes, en cinq mouvements, et pour finir, Lili Boulanger avec "D'un matin de printemps". Marianne Piketty et son ensemble Le Concert Idéal, dans un engagement commun, parviennent à une unité d'inspiration des plus abouties, laissant l'auditeur au cœur d'une richesse musicale indéniable.

Jean-Jacques Millo

This new release is an artistic initiative of great standing, (with no less than three world premières on disc), which spotlights visions leading to the night. "Sous L'Étoile" [Under the Star] delivers an enthusiastic program that opens with Lili Boulanger (1893-1918) and "D'un soir triste" [About a sad evening] in an arrangement by Alex Nante, then with Antonio Vivaldi (1678-1741) and his Concerto "La Notte" RV 439 for Violin and Strings, in six movements, Eugène Ysaÿe (1858-1931) and his "Poème Elégiaque" Op.12 in an arrangement by Alex Nante, Louis Travenol (c.1698-1783) with "Sommeil" [Sleep] taken from "La Fierté vaincue par l'Amour" [Pride Conquered by Love] dating from 1734, Alex Nante (born in 1992) and "Bajo la Estrella" described as such by him: "This work for violin and string ensemble is part of a series of pieces I wrote about the allegory of the night. The silent atmosphere and the use of a certain austerity in the writing are related to the spiritual detachment that the night can suggest." The works continue with, once again, Vivaldi and his Concerto "La Notte" RV 501 for Cello (Albéric Boullenois) and Strings, in five movements, and to conclude, Lili Boulanger with "D'un matin de printemps" [About a Spring Morning]. Marianne Piketty and her ensemble Le Concert Idéal, with shared commitment, achieve a unity of inspiration that is



Zoom sur...



Tous les Opus d'Or



Chroniques
Super Audio
CD et Blu Ray
Pure Audio

Chroniques
CD invités

Toutes les
interviews